

Commission suisse pour la conservation des plantes sauvages

Plantes exotiques envahissantes: une menace pour la nature, la santé et l'économie

Espèce de la Liste Noire

Élodée de Nuttall, élodée à feuilles étroites

Elodea nuttallii (Planch.) St. John (Famille: Hydrocharitaceae, Hydrocharitacées)

Espèce de la Liste Noire

Élodée du Canada, peste d'eau

Elodea canadensis Michx. (Famille: Hydrocharitaceae, Hydrocharitacées)

www.cps-skew.ch

Les deux espèces proviennent d'Amérique du Nord et se sont récemment répandues dans toute l'Europe. Elles peuvent proliférer dans les milieux aquatiques, menaçant la flore indigène et portant préjudice à l'exploitation et l'utilisation des ressources aquatiques. L'élodée du Canada semble actuellement reculer face à l'élodée de Nuttall.

L'élodée de Nuttall (*Elodea nuttallii*) appartient à la liste des **organismes exotiques envahissants interdits** selon l'Ordonnance sur la dissémination dans l'environnement (ODE, RS 814.911).

Elodea nuttallii (Planch.) H. St. John



Elodea canadensis Michx.

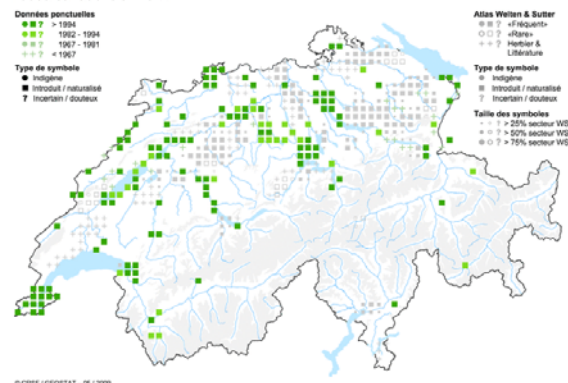


Foto: *Elodea nuttallii*, Flora Helvetica, CD-ROM



Caractéristiques

Les deux espèces sont des plantes aquatiques, immergées, dioïques. Les tiges extrêmement longues et fines – jusqu'à 3m de longueur – sont pourvues de feuilles verticillées par trois, entières et sessiles. Les feuilles de *E. nuttallii* sont de couleur vert clair, longues d'environ 1cm et larges de 2mm au maximum, elles sont recourbées à l'extrémité et plus ou moins "tire-bouchonnées". Les feuilles de *E. canadensis* sont en revanche de couleur vert foncé, plus large que 2mm, plus rigides, à pointe peu recourbée et arrondies au sommet. Les fleurs se situent à l'extrémité d'un pédoncule filiforme atteignant jusqu'à 10cm. Les fleurs de *E. nuttallii* sont violet clair et légèrement plus petites (Ø 3-5mm) que les fleurs blanchâtres à lilas de *E. canadensis* (Ø 5mm). Les populations de *E. nuttallii* se composent essentiellement de plantes femelles, celles de *E. canadensis* uniquement de plantes femelles.

Confusions possibles

On peut confondre ces deux espèces avec une autre élodée (*E. densa*) et avec le lagarosiphon (*Lagarosiphon major*). Toutes sont des hydrocharitacées du continent américain.

Milieus

Les deux espèces prospèrent dans des eaux calmes ou à courant faible, chaudes, riches en éléments nutritifs dont la profondeur n'excède pas 6 à 8m, dans des lacs et des étangs.

Répartition

Les deux élodées sont originaires d'Amérique du Nord, où l'élodée du Canada est beaucoup plus fréquente que l'élodée de Nuttall. Toutes deux sont répandues dans toute l'Europe centrale, l'élodée du Canada semble partout reculer face à l'extension de l'élodée de Nuttall. *E. canadensis* s'est propagée efficacement dans la plupart des lacs suisses, mais elle semble aujourd'hui reculer et est en partie évincée par *E. nuttallii*. Cette dernière peut être observée depuis les années 80 dans la plupart des lacs de basse altitude. Depuis 1990, elle s'est installée dans le Léman et dans le Rhône, où elle est encore en forte expansion actuellement.

Biologie et reproduction

Ces espèces dioïques (fleurs mâles et femelles sur des plantes séparées) sont en Europe représentées presque uniquement par des exemplaires femelles. La reproduction est ainsi uniquement végétative. Même minuscules, les fragments de tige bourgeonnent et repoussent, formant très rapidement une nouvelle plante. De plus, il se forme durant l'hiver des "hibernacles", des bourgeons spécialisés formés d'un "paquet" de feuilles libres, qui éclosent l'année suivante, donnant naissance à une nouvelle plante.

Dangers

Des fragments de tiges ou des plantes entières sont susceptibles d'être dispersées sur de très grandes distances par les oiseaux d'eau et le trafic fluvial. Ces espèces étant utilisées comme plantes d'aquarium, le déversement dans la nature de leur contenu par les aquariophiles est une pratique dangereuse. Les plantes d'aquarium ne doivent jamais être débarrassées dans la nature !

Nature: les élodées ne sont pas consommées par les oiseaux ni par les poissons, elles peuvent donc se répandre rapidement. Elles menacent la flore indigène et forment des peuplements denses et monotones sur de grandes surfaces.

Homme: les capacités de dissémination très efficaces des élodées peuvent perturber le cours normal des eaux et entraver les mouvements des bateaux, spécialement aux abords des ports.

Prévention et lutte

La commercialisation de l'Élodée de Nuttall est interdite, celle de l'Élodée du Canada doit être accompagnée d'une information sur les mesures de prévention. La lutte contre les plantes aquatiques est et demeure très difficile. Il faut particulièrement faire attention à ce que les mesures ne conduisent pas à une dissémination additionnelle. L'élimination mécanique doit avoir lieu en été, car en hiver les hibernacles flottants sont difficiles à éliminer. Une élimination complète des élodées n'est possible qu'à petite échelle, les plantes récoltées doivent être éliminées dans des usines de méthanisation, sinon dans des usines d'incinération des déchets. La prévention reste encore le meilleur moyen de lutte : à l'achat de plantes pour des aquariums ou des étangs, il faut donner la préférence à des espèces indigènes. Les eaux des aquariums ne doivent pas être vidangées dans les cours d'eau mais sur un substrat sec et exposé au soleil. Les plantes peuvent également être recueillies au moyen d'un filtre et éliminées avec les déchets à incinérer.

Où annoncer, où se renseigner ?

Il est important d'annoncer les peuplements repérés dans des réserves naturelles, leurs alentours ou dans toute autre station au service cantonal de protection de la nature. La CPS (sibylla.rometsch@acw.admin.ch) réceptionne également vos annonces et les transmet aux personnes ou services compétents. Ces mêmes institutions répondent volontiers à vos questions.

En cas de difficultés de détermination, on peut consulter l'ouvrage suivant : Flora Helvetica avec clé de détermination (de LAUBER & WAGNER; éditions Haupt, Berne). En cas de doute, des exemplaires séchés ou des photos peuvent être envoyés au service cantonal de protection de la nature ou à la CPS (Secrétariat CPS, S. Rometsch, Domaine de Changins, Case postale 1012, 1260 Nyon 1)

Informations diverses et littérature spécialisée

<http://www.floraweb.de/neoflora/handbuch/elodeacanadensis.pdf>

<http://www.floraweb.de/neoflora/handbuch/elodeanuttallii.pdf>

http://www.ecologie.gouv.fr/IMG/pdf/Muller_et_Tremolier_rapport_final.pdf

Kowarik I., 2003, *Biologische Invasionen - Neophyten und Neozoen in Mitteleuropa*, Ulmer Verlag, Stuttgart.
Muller S., 2004, *Plantes invasives en France*, Publications scientifiques du MNHN, Paris.